



Conférence Grand Angle Viande



#GAViande

En collaboration avec :



12^e édition
Jeudi 13 novembre 2025



Engraissement de jeunes bovins. Quelles évolutions récentes en France ? Approche de l'intérêt économique en exploitations

Joël Martin - CA des Ardennes

Laurence Echevarria, Hélène Fuchey, Eva Groshens

Institut de l'Élevage

En collaboration avec :



Introduction & déroulé de l'intervention

1

**Dynamiques de
l'engraissement en
France**

2

**Comment analyser l'intérêt
économique de l'engraissement
des jeunes bovins viande?**

relations entre prix du maigre, du gras, coût
alimentaire et marge prévisionnelle de l'atelier

Introduction & déroulé de l'intervention

1

Dynamiques de l'engraissement en France

Eva Groshens



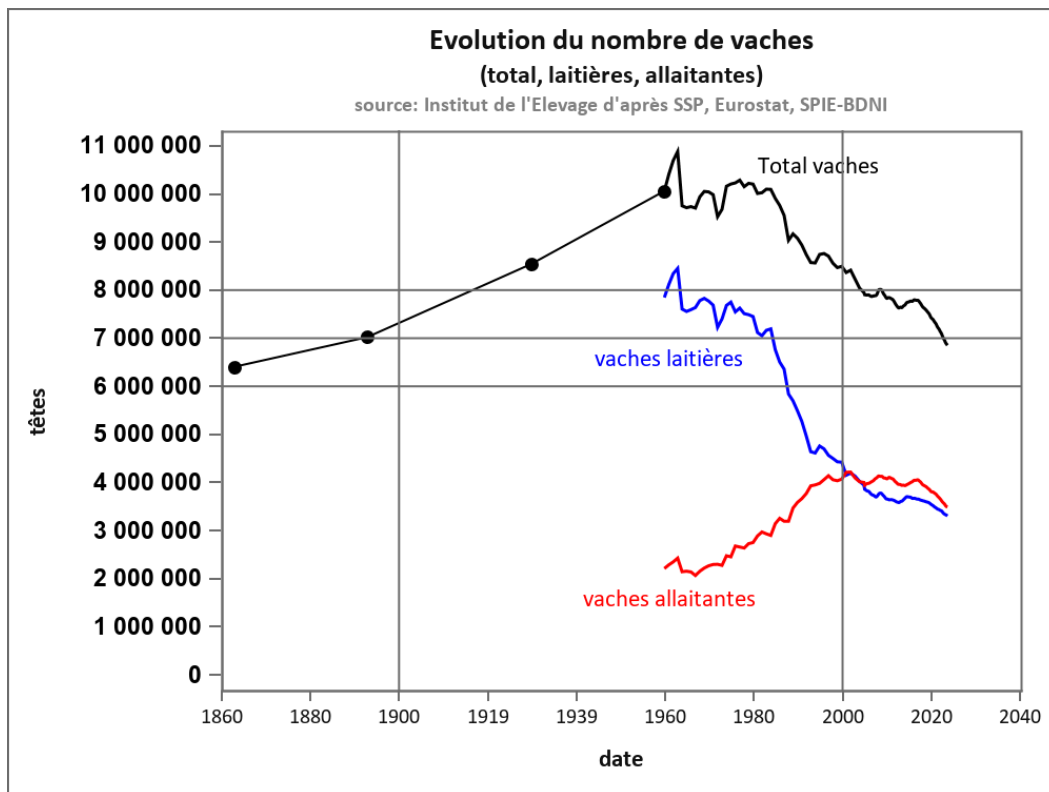
Étude Interbev en cours de finalisation

2

Comment analyser l'intérêt économique de l'engraissement des jeunes bovins viande?

relations entre prix du maigre, du gras, coût alimentaire et marge prévisionnelle de l'atelier

La décapitalisation, phénomène massif



7 millions de vaches

=

**niveau de cheptel
du 19^{ème} siècle**

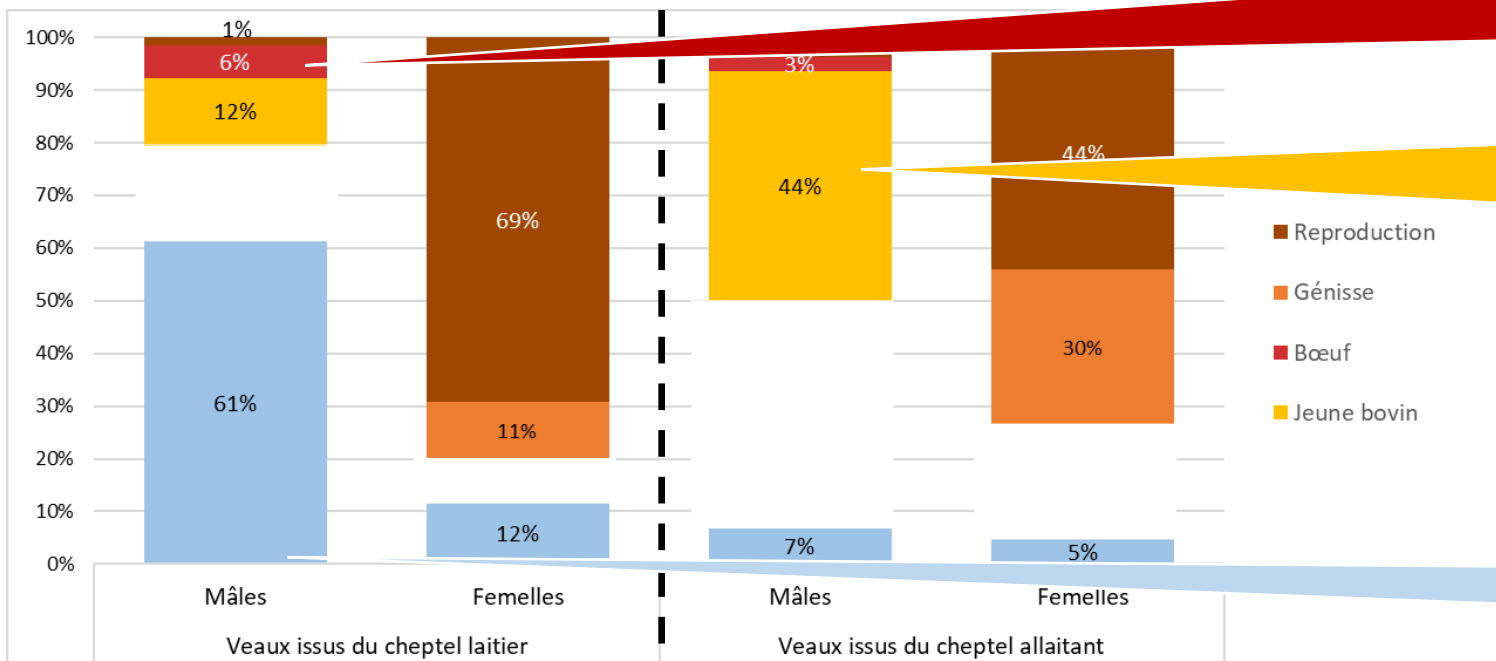


**Exposé de C. Perrot ce matin :
la décapitalisation n'est
pas encore derrière nous,
au contraire...!**

Quelle orientation des veaux nés en France ?

Estimation de la destination des veaux nés en 2021*

Estimation GEB d'après valorisation des données SPIE/BDNI et Normabev en mai 2023 (n+2)



Bœuf

Jeune bovin

Mâle non castré
abattu entre 12
et 24 mois

Veau

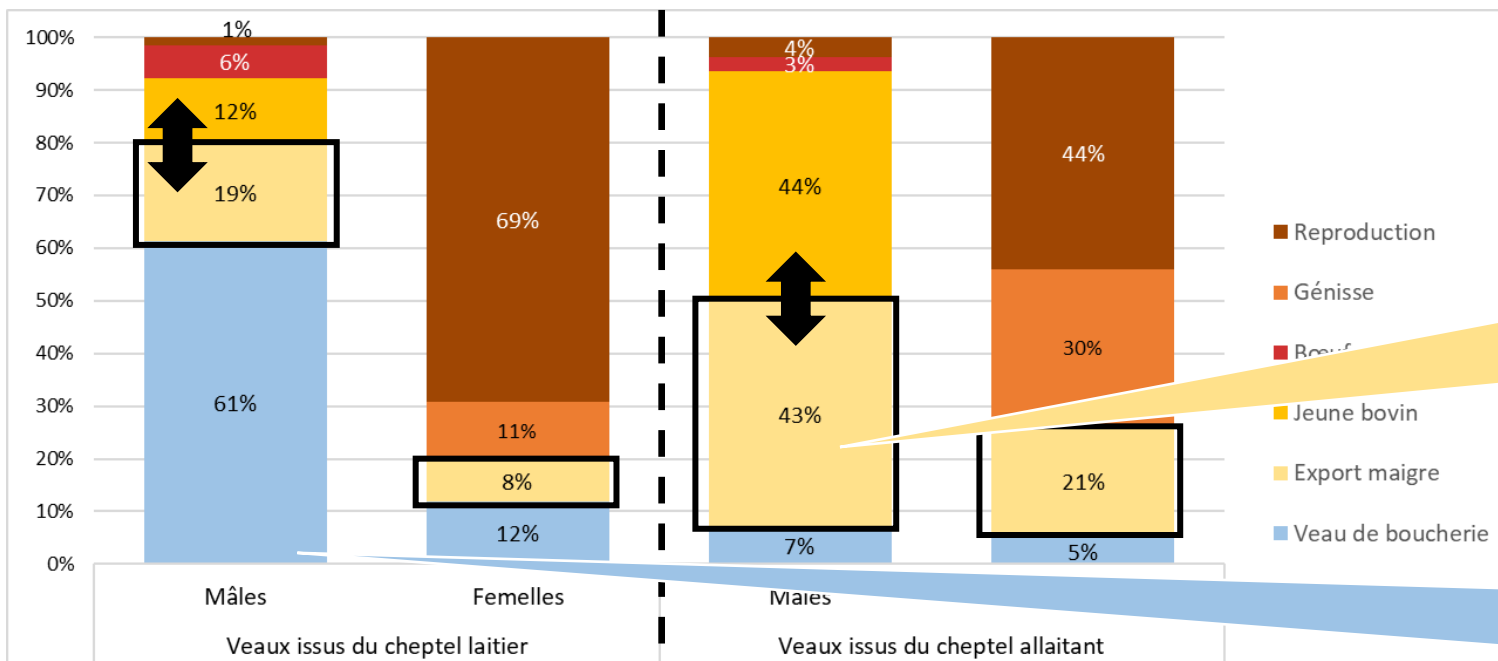
Abattu à moins
de 8 mois

* Hors mortalité

Quelle orientation des veaux nés en France ?

Estimation de la destination des veaux nés en 2021*

Estimation GEB d'après valorisation des données SPIE/BDNI et Normabev en mai 2023 (n+2)



Un réservoir de maigre toujours conséquent

Export maigre de broutard-e type viande

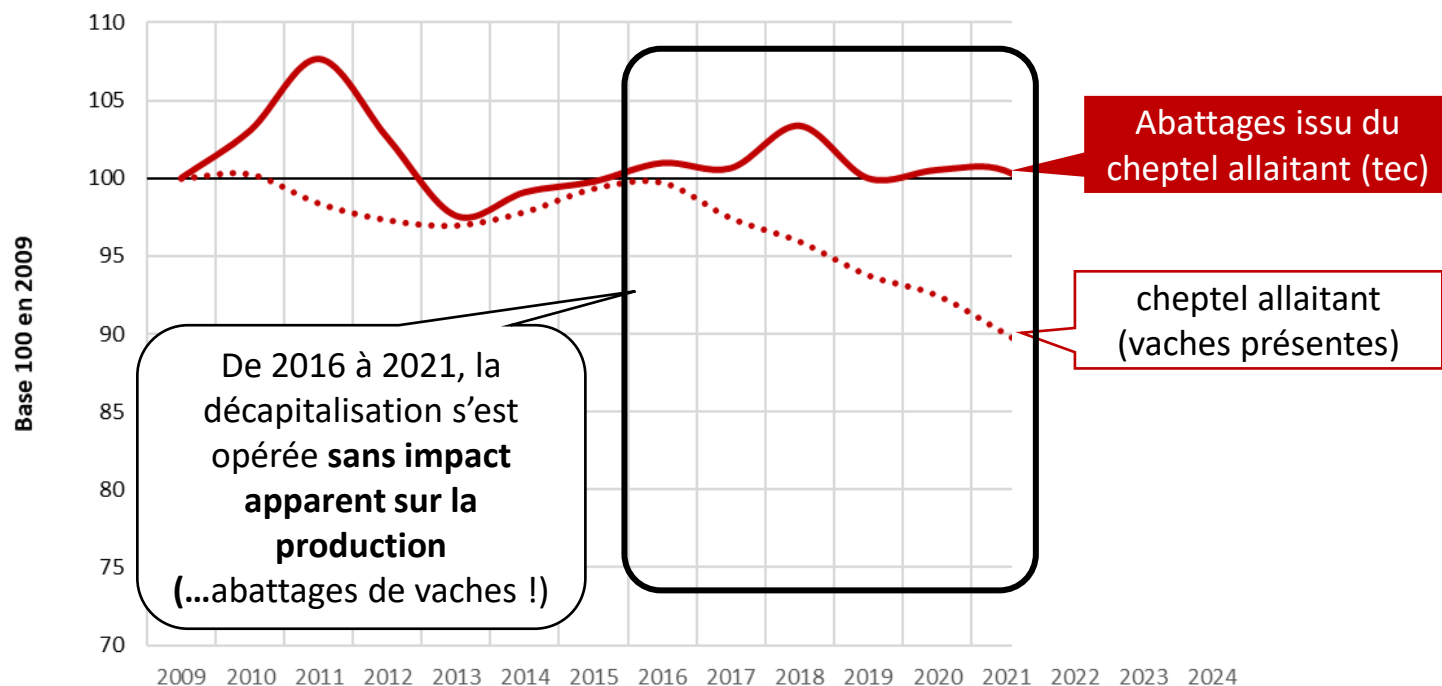
Export maigre de veaux laitiers et croisés

* Hors mortalité

Maintien de la production de jeunes bovins, malgré la décapitalisation

Evolutions comparées cheptel / production - base 100 en 2009

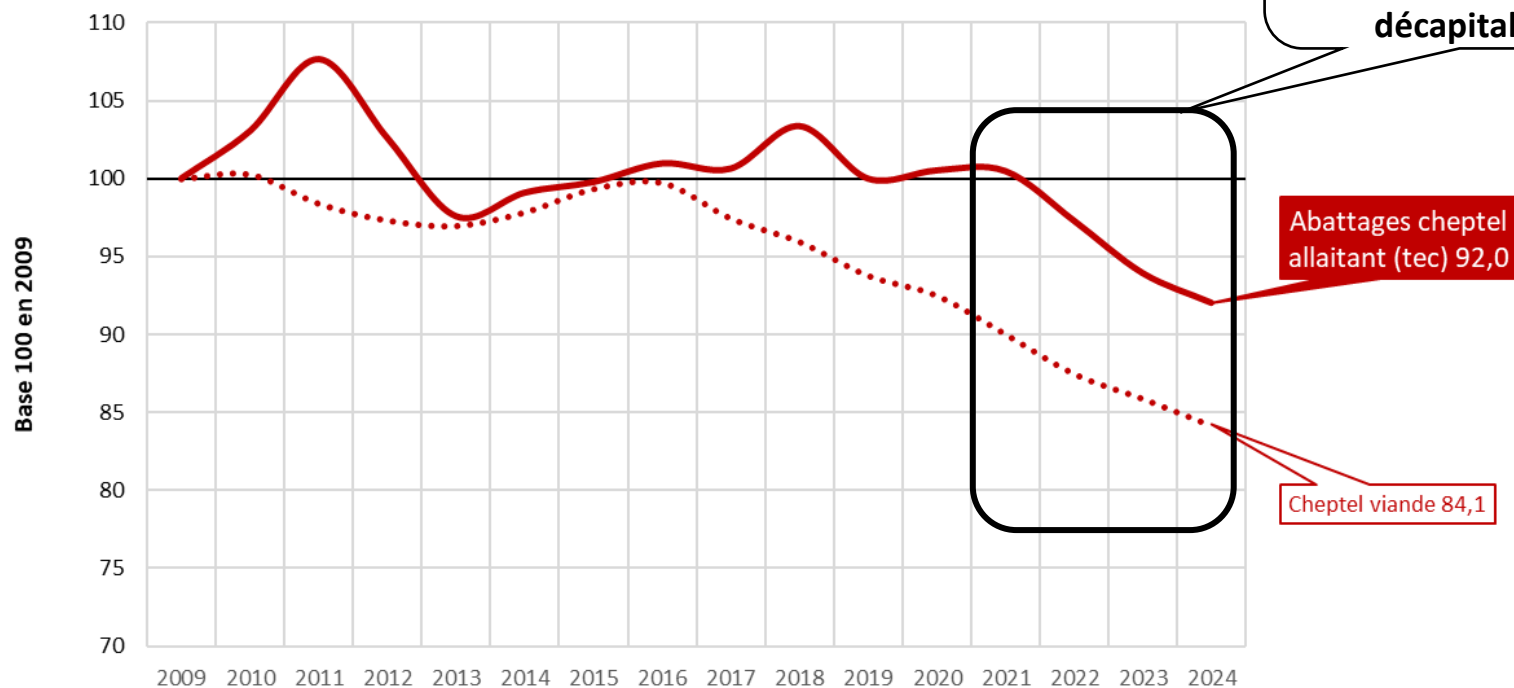
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - France Métropolitaine



Maintien de la production de jeunes bovins, malgré la décapitalisation

Evolutions comparées cheptel / production - base 100 en 2009

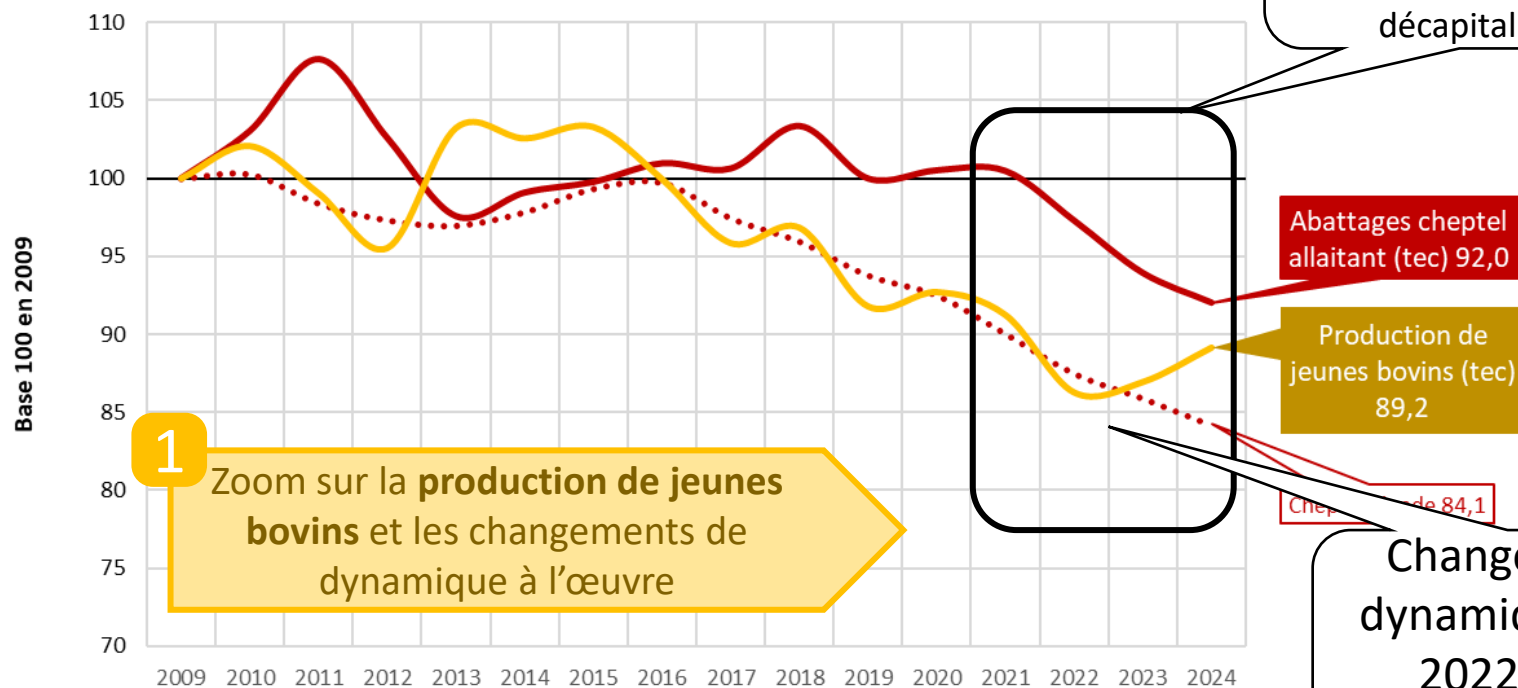
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - France Métropolitaine



Maintien de la production de jeunes bovins, malgré la décapitalisation

Evolutions comparées cheptel / production - base 100 en 2009

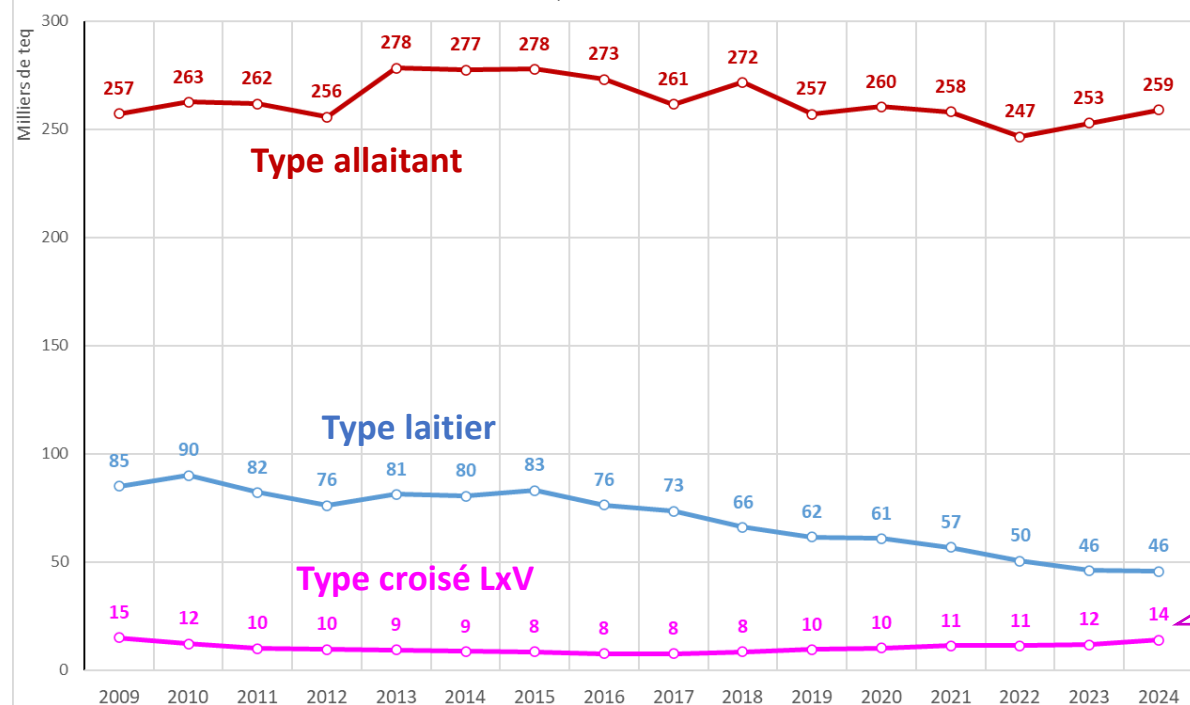
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev - France Métropolitaine



Détail des volumes produits par orientation raciale

Production de jeunes bovins, par type racial - en tonnage - France métropolitaine

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabev



C'est bien par les **JB issus du cheptel allaitant** que s'opère le regain de production

Le reflux des **JB laitiers** semblent en revanche être atténué

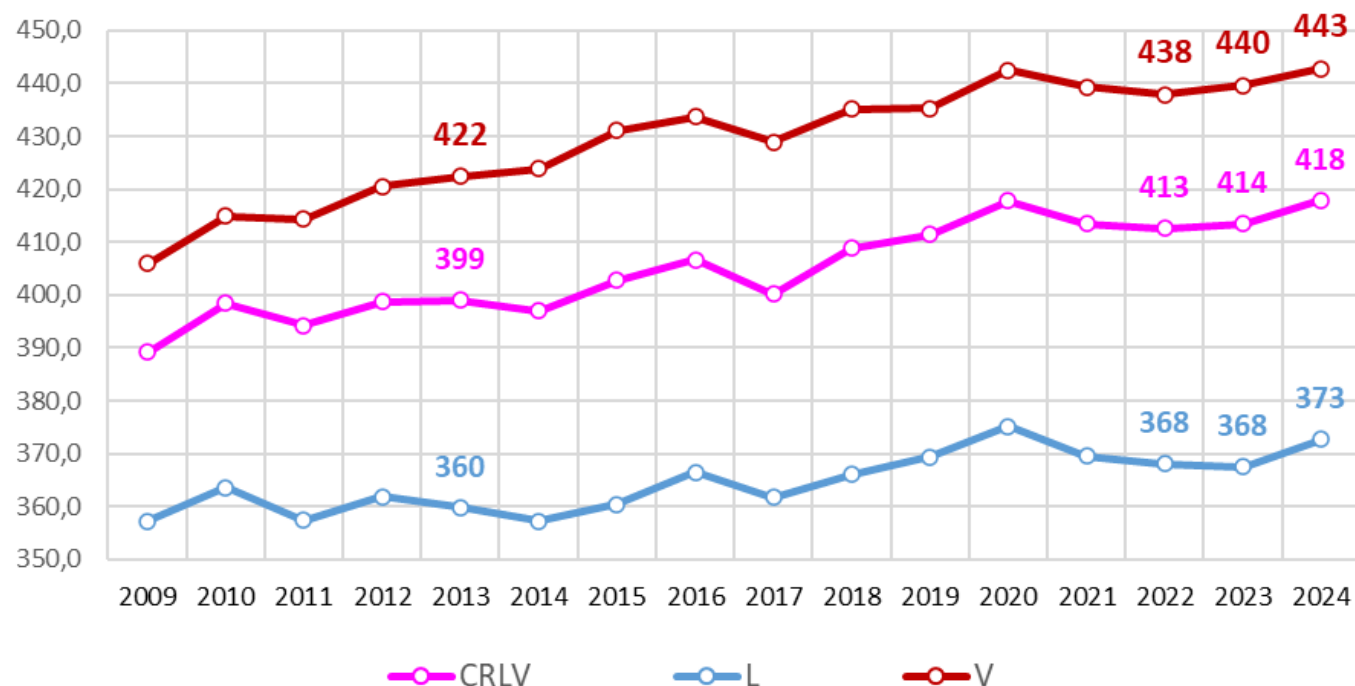
Les **JB croisés LxV** progressent bien également, par un double effet

- pratiques de croisement +
- part orientée en JB passée de 8 à 9%

Progression générale des poids

Poids carcasse moyen des jeunes bovins - par orientation raciale

GEB - Idele d'après SPIE-BDNI et Normabev



Évolution / 2022

Type allaitant : +5 kg

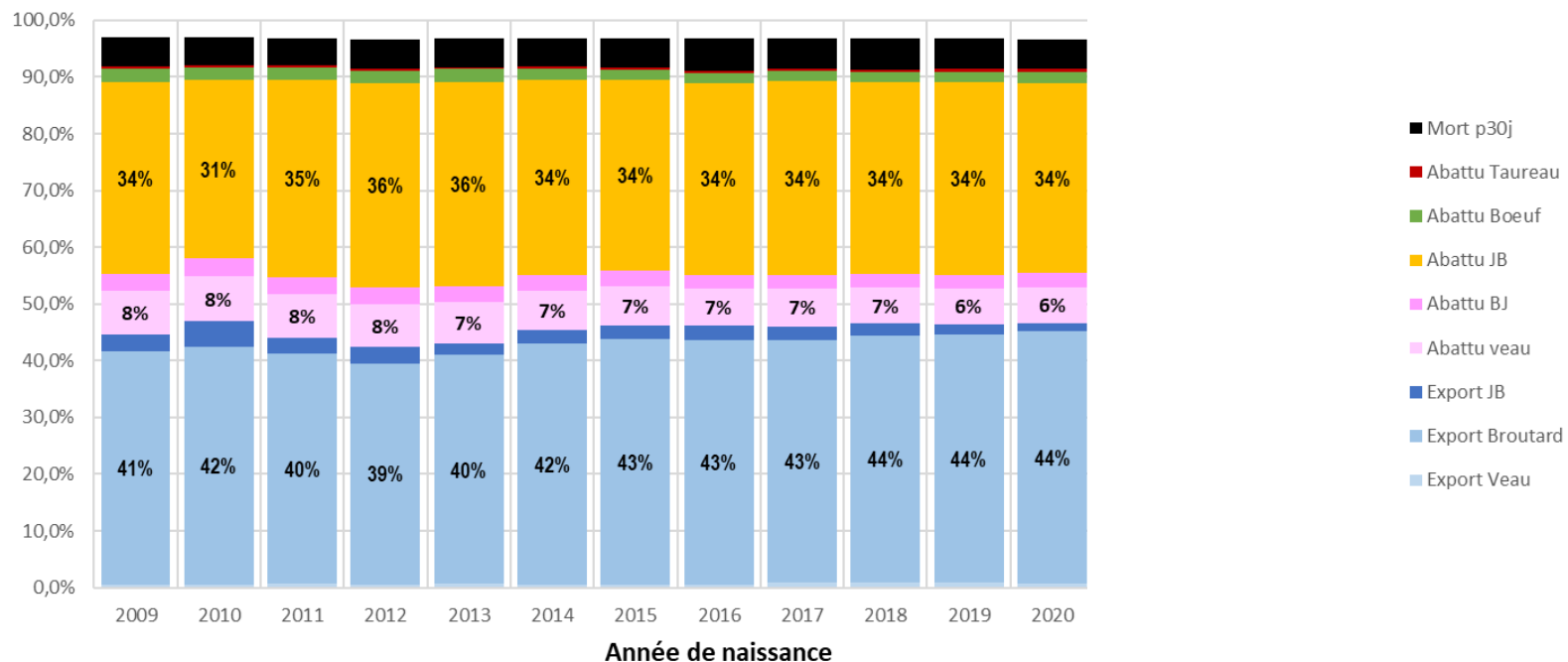
Type crLV : +5 kg

Type laitier : +5 kg

Une part croissante des veaux nés sont gardés en France

Historique et projection de l'orientation à 3 ans des mâles nés du cheptel allaitant - France métropolitaine

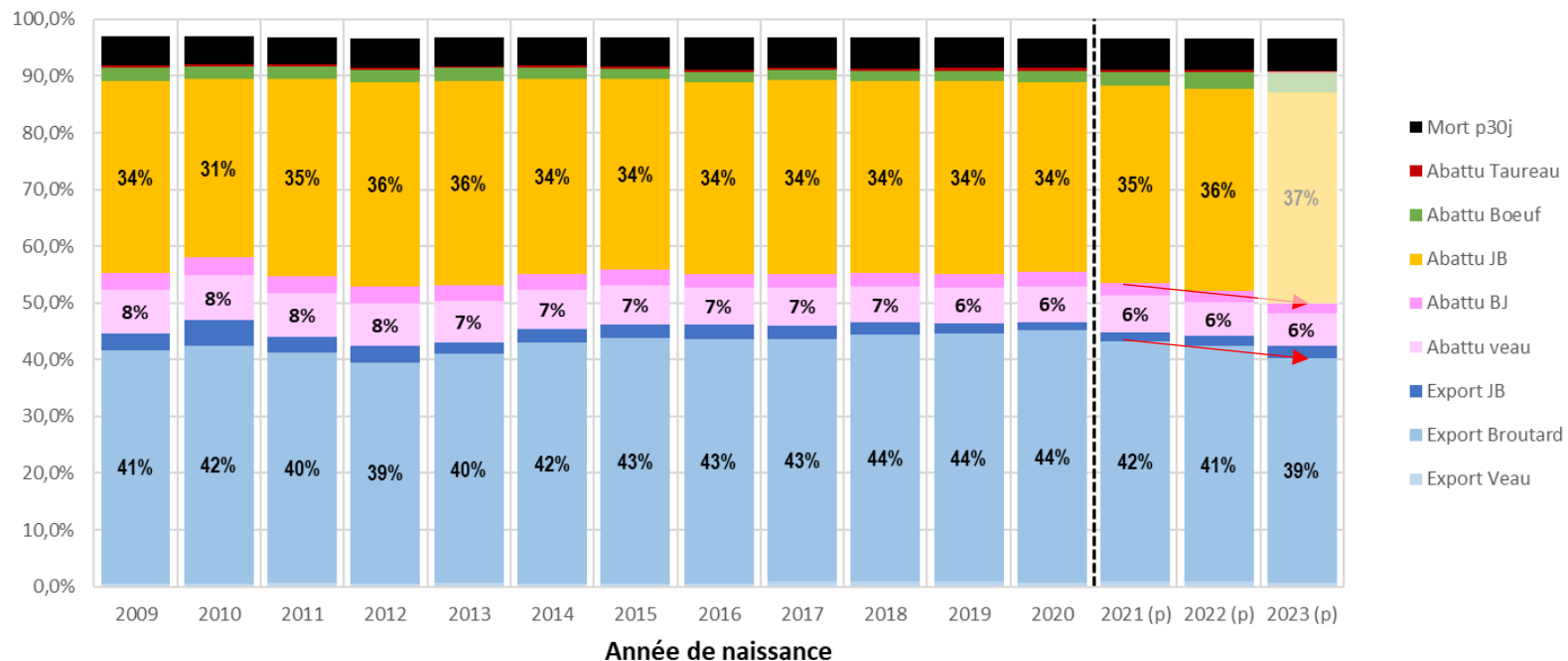
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabeve et MSA



Une part croissante des veaux nés sont gardés en France

Historique et projection de l'orientation à 3 ans des mâles nés du cheptel allaitant - France métropolitaine

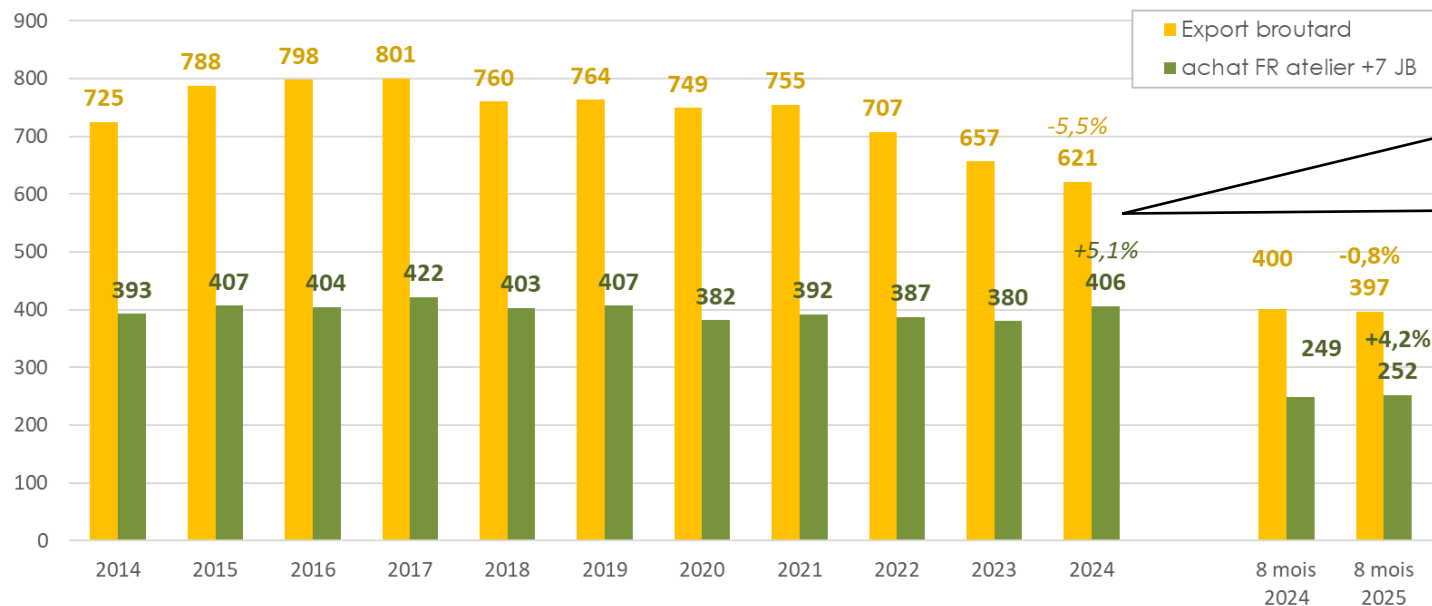
GEB - Idele d'après SPIE-BDNI, Normabeve et MSA



Les broutards ont été davantage achetés en France

Export de broutards* et achat de broutards** en France

Source : GEB- Idele d'après SPIE-BDNI



**export de
broutard en
baisse, achats FR
stables voire en
hausse**

*bovins mâles de type viande âgés de 4 à 15 mois inclus, exportés à l'international

** bovins mâles de type viande achetés par un cheptel français ayant produit au moins 7 JB l'année précédente

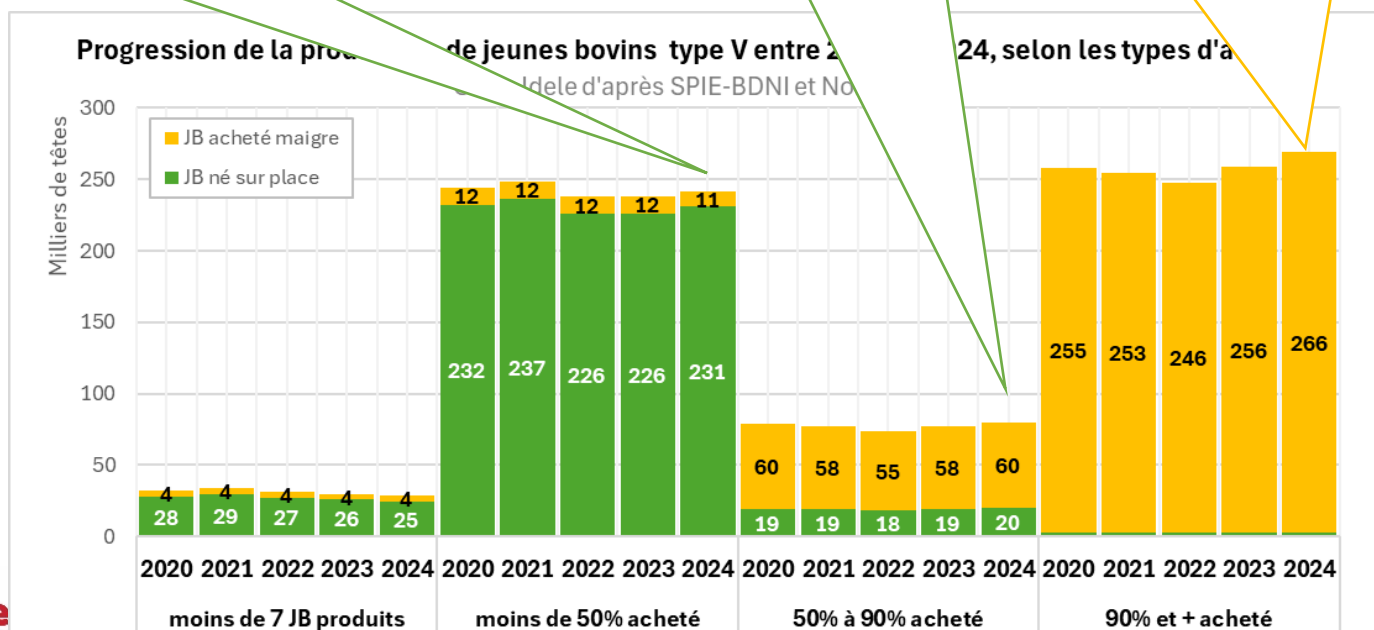
parmi les JB produits en France, seule une grosse moitié provient d'achats de broutards, les reste étant né et

La place des naiss-ENG reste conséquente, Mais la croissance reste + marquée chez les naisseurs engraisseurs

Légère hausse de la production chez les **naiss-ENG** – engraisseurs.
par des JB nés sur place

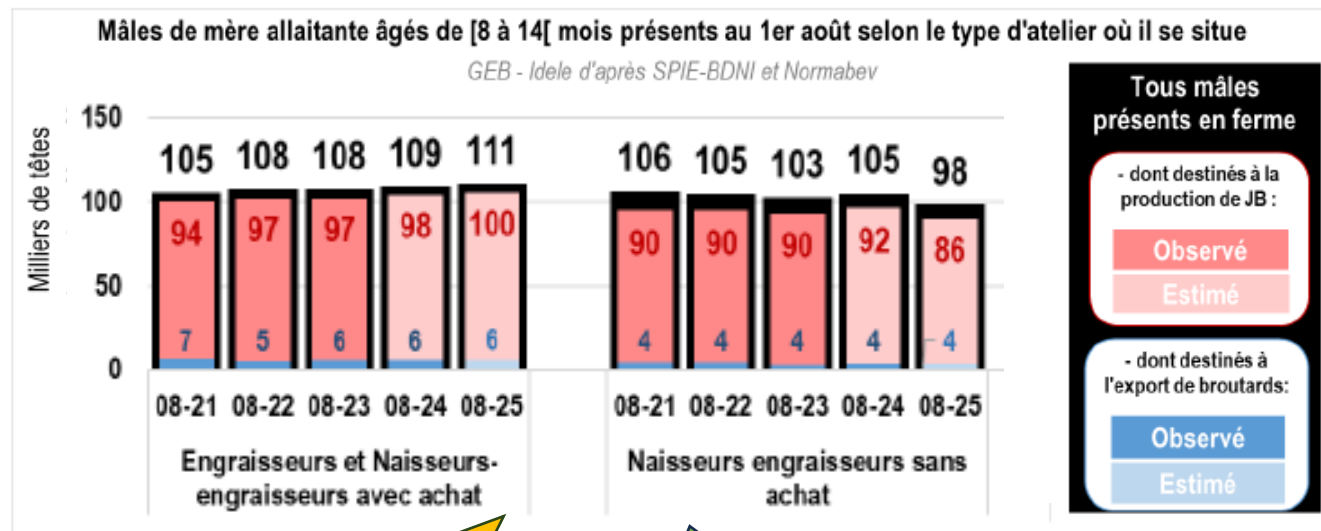
Hausse des achats chez les **naiss-ENG** avec achats

Nette progression de la production dans les ateliers **engraisseurs spécialisés**



Tendance confirmée depuis le début d'année

Zoom : Localisation selon la typologie



Effectifs renforcés
dans les ateliers avec
achats

Baisse notable
dans les ateliers
sans achats

- de naissances
- de vente maigre ?

Conclusion

Etude financée
par Interbev



→ Renforcement de l'engraissement français de JB

**Malgré la
décapitalisation**

Tendance lourde

**Malgré les baisses
de disponibilités
(contexte sanitaire)**

Attention effet retard

Grâce à la
réorientation vers
l'engraissement FR
au détriment de
l'export de broutard

Grâce à des
gains de
poids

→ Quelques signaux de fragilité sur 2025

- Reprise de la dynamique à l'export.
- Légère baisse chez naisseurs-engraisseurs



***L'équilibre de l'intérêt gras / maigre
pour les éleveurs sera déterminant !***

Introduction & déroulé de l'intervention

1

Dynamiques de l'engraissement en France, et tendances

2

Comment analyser l'intérêt économique de l'engraissement ?
relations entre prix du maigre, du gras, coût alimentaire et marge prévisionnelle de l'atelier

Laurence Echevarria
Joël Martin

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? ☐ 1

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ?

2

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ? 2

J'ai des places disponibles en bâtiment ? 3

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ? 2

J'ai des places disponibles en bâtiment ? 3

Ma situation financière permet –elle un nouveau projet ? 4

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ? 2

J'ai des places disponibles en bâtiment ? 3

Ma situation financière permet –elle un nouveau projet ? 4

J'ai des mâles à valoriser ? 5

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ? 2

J'ai des places disponibles en bâtiment ? 3

Ma situation financière permet –elle un nouveau projet ? 4

J'ai des mâles à valoriser ? 5

J'ai des débouchés assurés pour mes JB ? 6

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

Positionner son projet d'engraissement en fonction des spécificités de son système



J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ? 1

J'ai de la main d'œuvre disponible ? 2

J'ai des places disponibles en bâtiment ? 3

Ma situation financière permet –elle un nouveau projet ? 4

J'ai des mâles à valoriser ? 5

J'ai des débouchés assurés pour mes JB ? 6

Je suis accompagné techniquement ? 7

Une méthode plus qu'un résultat

des chiffres
pour se repérer

collection
Résultats

**inosys**
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Élevages bovins viande
en Grand-Est et Île-de-France

Ce document est destiné aux conseillers et à toute personne s'intéressant sur l'intérêt de l'engraissement de jeunes bovins à partir de broutards.

Il donne des repères sur les coûts de différentes rations et sur l'intérêt économique de la production selon les prix du gras et du maigre.

Produire des jeunes bovins à partir de broutards en 2025-2026

Quelle alimentation ?

Quel intérêt économique ?

Contexte

La sécheresse printanière a pénalisé les rendements des récoltes issues des prairies en 2025, mais la qualité est au rendez-vous et les stocks de report conséquents permettent généralement d'équilibrer le bilan fourrager. Même si l'on constate un peu d'hétérogénéité selon les dates de semis, la plupart des récoltes d'ensilage de maïs combinent quantité et qualité.

Les cours des jeunes bovins sont en hausse continue depuis l'été 2024.

Mais les prix des broutards ont explosé depuis le début de l'année 2025, en prenant plus de 2€ au kg vif.

Dans ce contexte, quelle ration d'engraissement des jeunes bovins, pour quel coût ?

UN COUT ALIMENTAIRE EN BAISSÉ

Les cours des intrants (aliments, engrais...) poursuivent leur baisse depuis fin 2023. Les disponibilités en pulpes de betteraves sont un peu moins tendues et leur prix devrait être assez proche de 2024. Les cours des céréales poursuivent leur baisse, tout comme celui des correcteurs azotés.

Sur la base des hypothèses retenues, les coûts alimentaires des rations sont de nouveau en baisse : de 6% par rapport à la même période en 2024 pour les rations avec pulpes à 10% pour les rations maïs et céréales.

découvrir,
apprendre,
innover

collection
Théma

 **Réseau innov'Alto**
Région Île-de-France

Ce document conjugué
avec des données
démographiques, les prix et
les charges engagées dans
l'élaboration des produits du
JB Biorel en Sud-Aquitaine et
l'analyse économique
sont les prix du gros et du
détail.

Malgré la situation est
soumise au rythme du marché,
avec des breuvants très
réussies, les ventes du JB
Biorel ont été très bonnes
malgré les charges
majeures. Les ventes sont
très élevées, ce qui est une
bonne nouvelle, d'autant que le coût
d'approvisionnement est resté à la
baïsse.

Pratiques de prix - conjoncture 2020

Paille tendre :

90 €/tonde

Mouton : 100 €/t

400 €/t

Conjoncture positif breuvances à 35% MAF

400 €/t

900 €/t

400 €/t

900 €/t

Pratiques business

L'investissement en bâtiment est variable selon les cas
mais peut aller jusqu'à la base de 700 € par place
(voir tableau) et de 100 € par place (voir tableau) (voir tableau)
pour une surface de 100 places (100 places).

343 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

100 €/tB

**Elevages bovins viande
Sud-Aquitaine**

septembre 2020

Produire des JB en Sud-Aquitaine : quel intérêt économique ?

QUEL COÛT DE PRODUCTION ?

L'indicateur retenu pour les calculs correspond au bénéfice de
production du JB Biorel par hectare de paille tendre à
100kg/vis (coût de production avec un rendement de 200kg/vis).

La conjoncture laide doit se situer en moyenne autour de
1 400 €/t les 270 jours du cycle de gestation.

Tableaux

Détail du coût de production d'un JB Biorel en conjoncture 2020-2021

	MATÉRIEL	COÛT PAR HECTARE
Caté aliments	Matière première à 100kg/vis	627,4
Paille tendre	2 kg/vis	40
Paille dure d'été	Paille dure d'été à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'hiver	Paille dure d'hiver à 100kg/vis	15,4
Paille dure de printemps	Paille dure de printemps à 100kg/vis	15,4
Paille dure d'automne	Paille dure d'automne à 100kg/	

Séptembre 2025

Région Centre

**département
apprentissage / innovation**

**collection
Références**

Taurillon Limousin
abattage à 16-17 mois 400 kg
ration ensilage maïs

Brouillard au sevrage	Prix maigre	310	kg/vf
Prix maigre	1 150 €	3,05 €	

Taurillon Limousin type Lyon

Poids carcasse	665	kg/vf
Poids carcasse	400	kg/carcasse
Rendement	61%	
GMDZ (pure) (g)	1371	
Jours	299	
Côte journalière	65eur	€/tête
Côté foie	0,08 €	22 €
Côté engrais maïs	0,07 €	19 €
Côté aliments	1,87 €	48 €
céréales	0,79 €	20 €
soja + pulvé de lait	1,02 €	26 €
CMV	0,04 €	11 €
Côt alimentaire	2,03 €	65 €
Perte consommée	0,40 €	10 €
kg J	0,06	53 €
Ch. Elevage	0,20 €	52 €
Ch. Céréaliers/moyen	3,54 €	86 €
Perte liée à la mortalité	0,02 €	17 €
Côt fumerie utilisé	0,20 €	53 €

Principaux itinéraires de production en bovins viande dans le sud Massif Central

CONJONCTURE 2024

L'ensemble

- Les prix des céréales ont augmenté.
- Le coût du foin est stable.
- Le coût du maïs est en baisse.
- Le coût du soja est en hausse.
- Le coût du lait est en baisse.
- Le coût du foin est stable.
- Le coût du maïs est en baisse.
- Le coût du soja est en hausse.
- Le coût du lait est en baisse.

PRODUCTION ?

correspondent aux besoins d'un cheptel moyen de 270 vaches avec un rendement de 64%.

seur en moyenne autour de 1 à 2 durées d'enregistrement.

Marge nette d'enregistrement pour rémunérer le travail, avec différents niveaux de prix de vente

Prix boucherie en fin d'enregistrement €/kg carcasse									
4,00 €	4,30 €	4,60 €	4,90 €	5,20 €	5,50 €	5,80 €	6,10 €	6,40 €	
marge nette d'enregistrement par MO	-483 €	-362 €	-240 €	-118 €	3 €	125 €	247 €	368 €	490 €

Attention, marge nette calculée avec coût de bâtiment toujours positif

(*) Toujours penser : plusieurs catégories d'animaux ne succèdent à la même place. Ainsi la charge bâtiment est attribuée au lot découlant de son statut de présence dans le bâtiment.

OPPORTUNITÉ D'ENREGISTREMENT DES MÂLES

Matrice de gains avec MO


	Prix/Age JB									
	2 300 €	2 530 €	2 760 €	2 852 €	3 036 €	3 228 €	3 220 €	3 312 €		
Prix brouillard	5,0 €/cgt	5,5 €/cgt	6,0 €/cgt	6,2 €/cgt	6,4 €/cgt	6,6 €/cgt	6,8 €/cgt	7,0 €/cgt	7,2 €/cgt	
1 700 €	5,0 €/cgt	-234 €	-8 €	217 €	307 €	397 €	487 €	578 €	668 €	758 €
1 760 €	5,2 €/cgt	-302 €	-78 €	148 €	239 €	329 €	419 €	509 €	600 €	690 €
1 836 €	5,4 €/cgt	-370 €	-144 €	81 €	171 €	261 €	351 €	442 €	532 €	622 €
1 904 €	5,6 €/cgt	-438 €	-212 €	13 €	103 €	193 €	283 €	374 €	464 €	554 €
1 972 €	5,8 €/cgt	-506 €	-280 €	-45 €	35 €	125 €	215 €	306 €	396 €	486 €
2 040 €	6,0 €/cgt	-574 €	-348 €	-123 €	-33 €	57 €	147 €	238 €	328 €	418 €
2 108 €	6,2 €/cgt	-642 €	-416 €	-191 €	-101 €	-13 €	79 €	170 €	260 €	350 €
2 176 €	6,4 €/cgt	-710 €	-484 €	-259 €	-169 €	-79 €	11 €	102 €	192 €	282 €
2 244 €	6,6 €/cgt	-778 €	-552 €	-327 €	-237 €	-147 €	57 €	134 €	224 €	314 €

Impact perte intégrée dans matrice

	46 €/JB	51 €/JB	55 €/JB	57 €/JB	59 €/JB	61 €/JB	63 €/JB	64 €/JB	66 €/JB
--	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

Exemples de rations et GMQ objectifs

Broutards charolais 340 kg vifs
=> Jeune bovin de 450 kg carcasse

	Ensilage de maïs (>28% amidon)	Ensilage de maïs + céréales	Pulpes surpressées + Ensilage de maïs	Pulpes surpressées	Céréales	Blé et Luzerne
Ensilage maïs (kg MS)	1 900 (6,1 kg MS/j)	1 380 (4,9 kg MS/j)	990 (3,4 kg MS/j)			
Enrubanné de luzerne (kg MS)						1 130 (4 kg MS/j)
Paille (kg MS)	280	250	260	280	350	40
Céréales (kg brut)	620 (2 kg/j)	980 (3,5 kg/j)	410 (1,4 kg/j)	170 (0,6 kg/j)	1990 (7,4 kg/j)	1810 (6,4 kg/j)
Pulpes surpressées (kg MS)			960 (3,3 kg MS/j)	1 930 (7 kg MS/j)		
Tourteau colza (kg brut)	620 (2 kg /j)	530 (1,9 kg/j)	550 (1,9 kg/j)	470 (1,7 kg/j)	430 (1,6 kg/j)	
CMV 0-25 (kg brut)	50	40	40	40	50	50
Durée engraissement	311 j	281 j	291 j	276 j	269 j	283 j
GMQ	1 400 g/j	1 550 g/j	1 500 g/j	1 580 g/j	1 620 g/j	1540 g/j

Exemples de coûts alimentaires

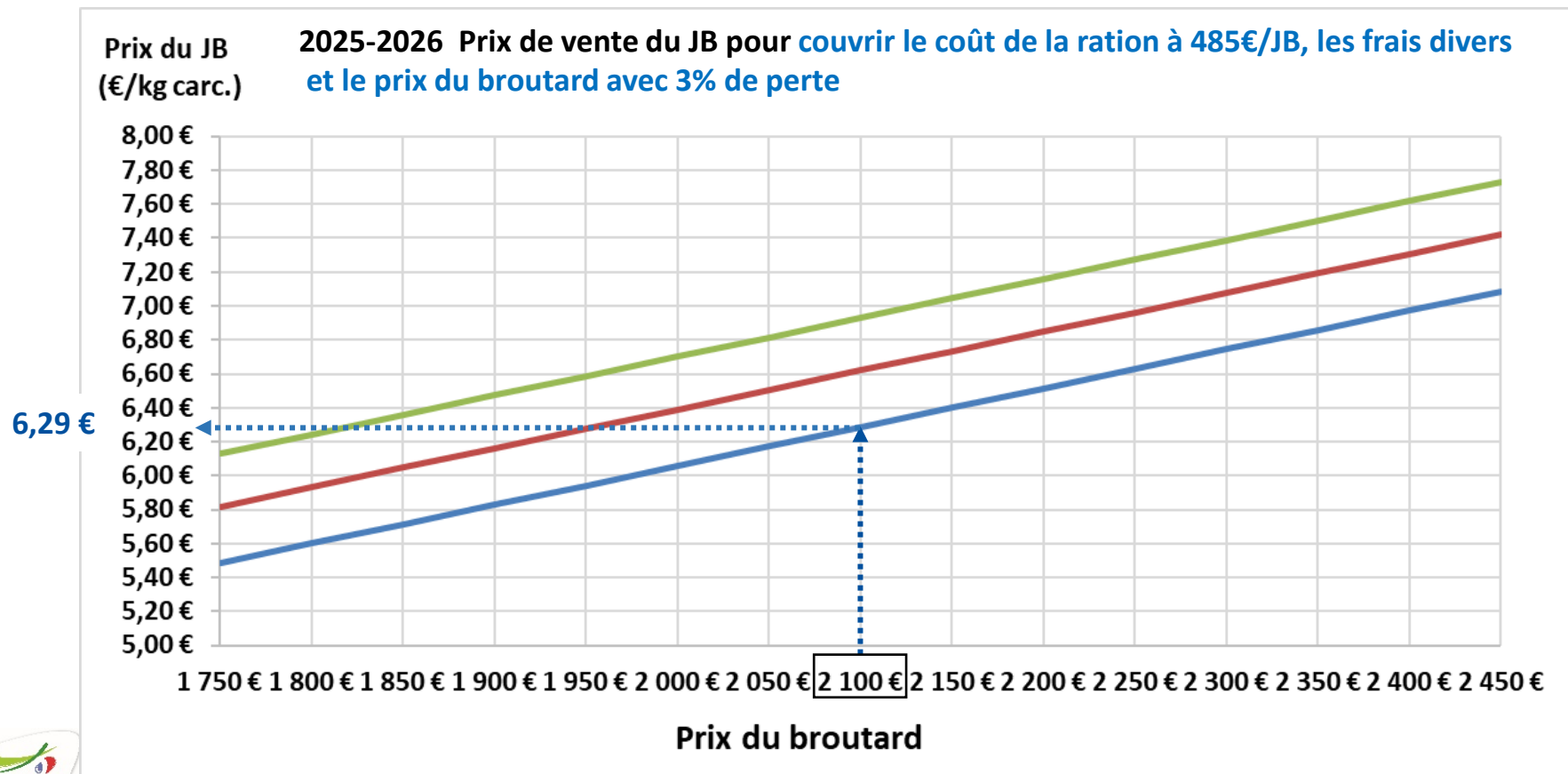
Broutards charolais 340 kg vifs => Jeune bovin de 450 kg carcasse

**Coûts d'opportunité
Conjoncture
automne 2025**

Conjoncture automne 2025								
	€ /TMS		Ensilage de maïs (>28% amidon)	Ensilage de maïs + céréales	Pulpes surpressées + Ensilage de maïs	Pulpes surpressées	Blé et luzerne	Céréales
Ens. maïs	98							
Luzerne Fourrage	127	Durée GMQ	311 j 1 400 g/j	281 j 1 550 g/j	291 j 1 500 g/j	276 j 1 580 g/j	283 j 1540 g/j	269 j 1 620 g/j
Pulpe surpressée	120	€ par JB	497	485	464	420	481	506
Blé (€/t)	180	€ par jour	1,60	1,73	1,59	1,52	1,70	1,88
Tx Colza (€/t)	235	€ par kg de croît	1,14	1,11	1,06	0,96	1,10	1,16

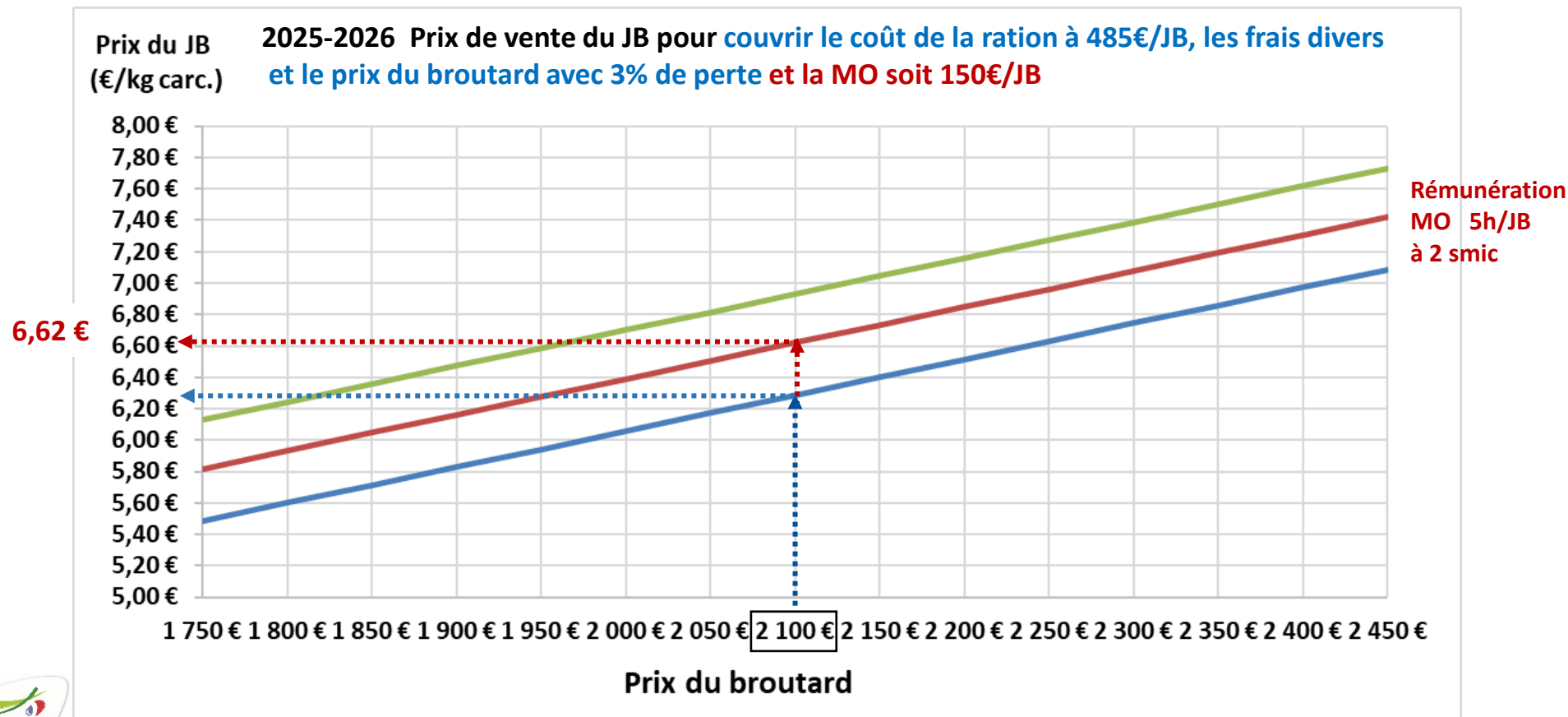
Approche de la rentabilité

Broutard charolais 340 kg vifs
=> Jeune bovin de 450 kg carcasse



Approche de la rentabilité

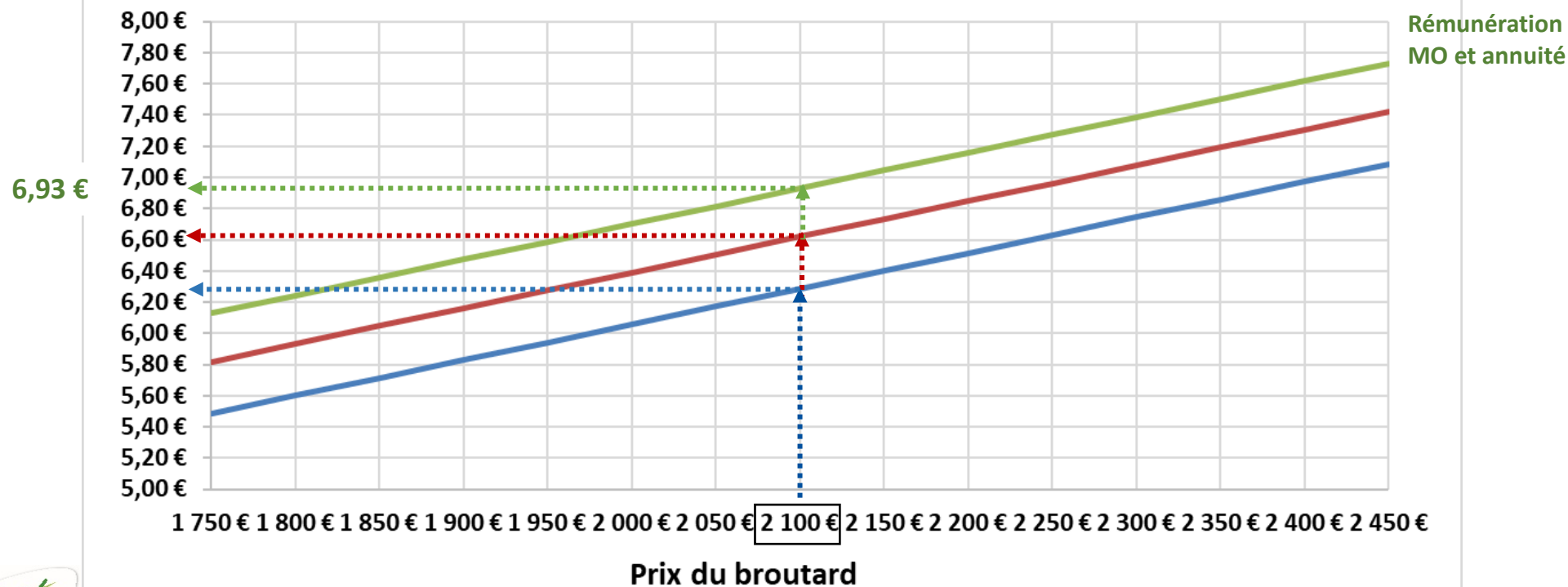
Broutard charolais 340 kg vifs
=> Jeune bovin de 450 kg carcasse



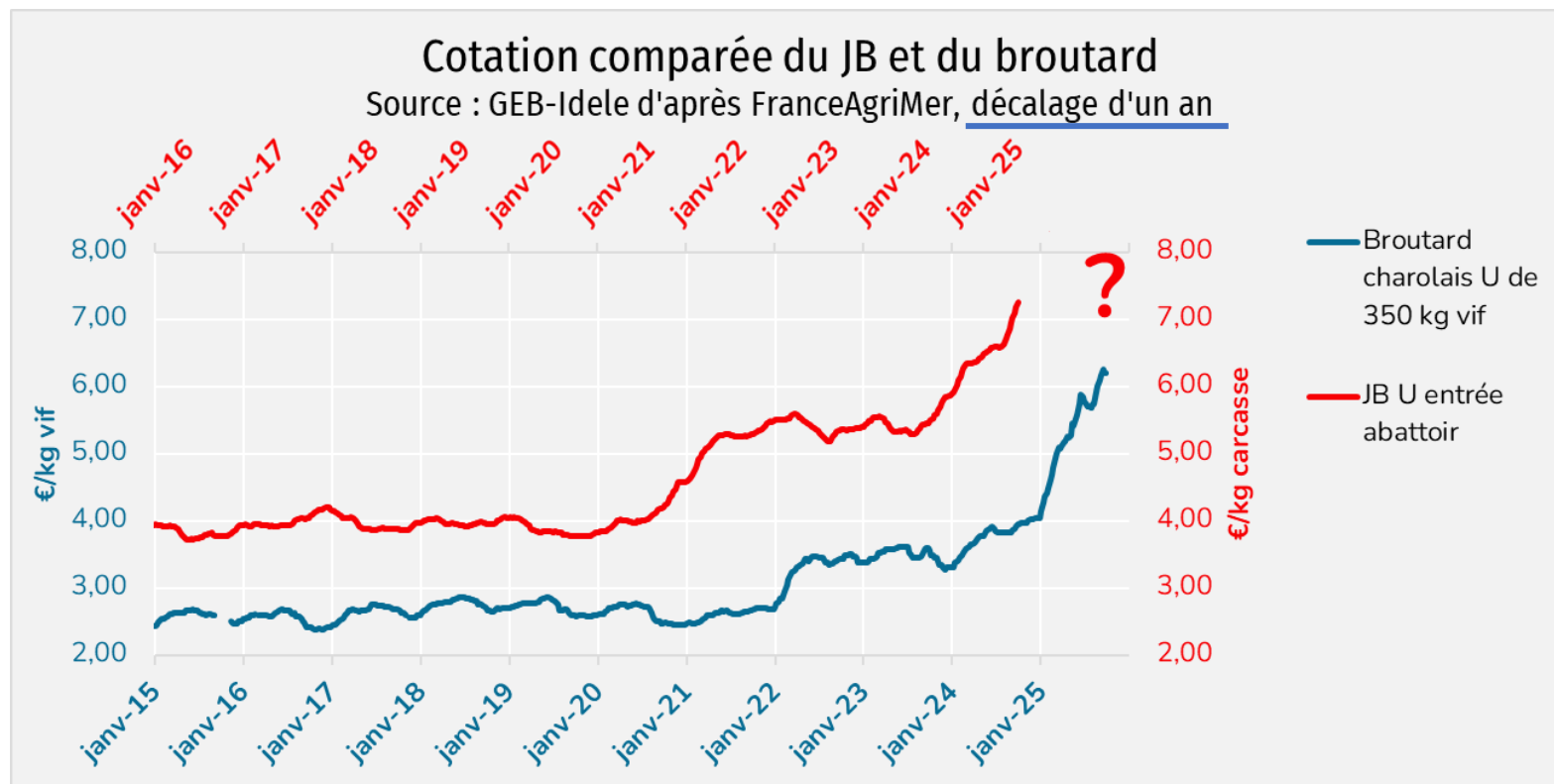
Approche de la rentabilité

**Broutard charolais 340 kg vifs =>
Jeune bovin de 450 kg carcasse**

Prix du JB 2025-2026 Prix de vente du JB pour couvrir le coût de la ration à 485€/JB, les frais divers et le prix du broutard avec 3% de perte et la MO et l'annuité soit 290€/JB



Ecart maigre-gras, comment évolue-t-il ?



Principaux facteurs de sensibilité



+/- 1 % de mortalité de JB	+/- 23€ de marge/JB +/- 5 ct€ /prix de vente objectif du JB
+/- 100g de GMQ engraissement JB	+/- 46€ de marge/JB +/- 10 ct€ /prix de vente objectif du JB
+/- 10 ct€ de coût de ration /j	+/- 29€ de marge/JB +/- 6 ct€ /prix de vente objectif du JB
+/- 20 ct€/kg d'écart gras-maigre	+/- 80€ marge/JB
+/- 1% sur taux CT sur achat bd	+/- 11€ marge/JB +/- 2 ct€ /prix de vente objectif du JB

Conclusion

- **Intégrer les atouts et contraintes de l'exploitation dans la réflexion et prendre le temps de calculer la rentabilité attendue dans son contexte spécifique**
- **La conjoncture de prix actuelle laisse une rentabilité possible de l'engraissement de jeunes bovins, même si des freins existent (prise de risque, trésorerie...)**
- **Ne pas se focaliser uniquement sur le jeune bovin
→ génisses, bœufs**

INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE / PUBLICATIONS DÉTAIL ARTICLE

QUELLE ALIMENTATION? QUEL INTÉRÊT ÉCONOMIQUE?



Boyer (C.A. Meurthe-et-Moselle (54)), Emeline
C.A. Vosges (88)), Jérémie Weller (C.A. Alsace),
d'Ile-de-France)

2023-2024

Quelle alimentation ?
Quel intérêt économique ?



UN COUP ALIMENTAIRE EN BAISSE

Les cours des céréales (blé, maïs, sorgho...) pour l'alimentation animale ont baissé de 10 à 20 % en 2014. Les cours des produits laitiers ont également baissé de 10 à 20 % en 2014. Les cours des produits de la viande ont également baissé de 10 à 20 % en 2014.

Sur la base des hypothèses retenues, les coûts alimentaires nouveaux en baisse : de 4% par rapport à la même période en 2024 pour les rations maïs et céréales, et de 9% pour les rations maïs et pailles.

ce contexte, quel est l'impact d'un engraissement des bovins, pour quel ?

Les cours des
de betteraves s
poursuivent leu

Sur la base des h
rapport à la mêm

Pour 2025-2026, a
maigre se maintie

terrogeant sur l'intérêt de
les repères sur les coûts de
lon les prix du gras et du maigre

fin 2023. Les disponibilités en pulpes
 che de 2024. Les cours des céréales

de nouveau en baisse : de 6% par
s rations maïs et céréales.

ces techniques, si l'écart grassement cette année. L'objectif

RÉFLÉCHIR LA PLACE D'UN ATELIER JB DANS SON EXPLOITATION

STÉPHANE PASSERIEUX (INSTITUT DE L'ÉLEVAGE)

**[REPLAY] WEBINAIRE INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS
VIANDE 2025**



[illegible]

Réfléchir à la place d'un atelier de Jeunes Bovins sur son exploitation

 J'ai des ressources alimentaires et des surfaces disponibles ?

Les ressources orientent la conduite et le type d'animaux à produire

- Autonomie alimentaire et en paille (ensilage maïs, céréales, droits producteurs en pulpes)
- Opportunités d'achats de coproduits
- Présence de surfaces épaississables


 Ressources alimentaires adaptées et suffisantes,
 bon potentiel agronomique

 Pas de ressources alimentaires adaptées à la production
 de JB, ni de surfaces épanables

Afficher sur Slideshare

< 4 sur 11 >

APPROCHE ÉCONOMIQUE DE L'ENGRAISSEMENT DE JB VIANDE

JOËL MARTIN (CHAMBRE D'AGRICULTURE DES ARDENNES) ET LAURENCE ECHEVARRIA (INSTITUT DE L'ÉLEVAGE)

Tout savoir sur l'engraissement des bovins viande finis

- 1 de comprendre le marché des bovins viande engraisés
- 2 de connaître les derniers résultats d'essais permettant de concilier performances et autonomie
- 3 d'approcher la rentabilité des itinéraires de production pour les catégories engraisées

Enfin vous souhaitez approfondir, vous trouverez ici les formations proposées ainsi que les webinaires en replay ou à venir sur cette thématique.

Formations

- Formation "L'engraissement des jeunes bovins"
- Formation "Engraisser les femelles allaitantes à partir d'itinéraires techniques performants"
- Formation "La gestion de la prairie au service de l'engraissement des bovins"

Webinaires

- [Webinaire] 2ème webinaire Inosys Réseaux d'élevage BV
- [Webinaire] Des itinéraires d'engraissement d'animaux plus précoces

Outils

COUPROD
Calcul des coûts
de production multi-filières



Comprendre le marché des bovins viande engraisés

Quelle rentabilité pour mes animaux finis (vaches, génisses, jeunes bovins)

Itinéraires techniques des bovins viande engraisés



Maria Kaczurak - FlickrR



Yurii Zushchuk - StockAdobe



Edson Saldana - Unsplash



Merci pour votre attention !

Retrouvez tous les diaporamas et le replay prochainement sur [idele.fr](https://www.idele.fr)



En collaboration avec :



#GAViande